

Chronique islandaise – mai 2026

Cette chronique relate sauf exception l'essentiel de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsqu'il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>

En ce mois de mai 2026, un peu moins d'un an et demi après son installation, la majorité tripartite que conduit Kristrún Frostadóttir (Alliance Social-démocrate) semble avoir mangé son pain blanc. Dans un contexte international particulièrement anxieux elle a choisi de réveiller le serpent de mer qu'est l'adhésion à l'UE au moment même où avaient lieu des élections locales particulièrement difficiles, notamment à Reykjavík. De plus l'Islande, même bien dotée en énergies renouvelables, mais où la maîtrise de l'inflation est depuis toujours un exercice difficile, ressent comme le reste du monde les conséquences des « excursions » de D. Trump : tensions sur les prix, ralentissement de l'activité, inquiétudes sur le tourisme... Ce qui contraint la Banque Centrale à majorer à nouveau son taux de base.

Les élections locales

Ce 16 mai, comme tous les quatre ans, les Islandais et étrangers en ayant le droit (tous ressortissants des pays Nordiques et les autres étrangers ayant 3 années de séjour sur l'île) pouvaient voter pour le renouvellement des conseils des 61 collectivités territoriales de l'île, soit 277127 inscrits. Dont la répartition est très déséquilibrée, allant de 108545 pour Reykjavík à quelques dizaines dans certaines collectivités.

Rappel quadriennal : la vie politique locale est très active en Islande. En dépit de la disparité des collectivités territoriales, leur organisation et leur rôle sont formellement les mêmes, soit une large décentralisation sur des domaines très divers : animation sociale et culturelle, enseignement primaire, entretien de la voirie, gestion d'entités économiques (pêcheries, production et distribution d'énergie, infrastructures touristiques, santé...),

- des ressources venues de l'impôt, dont l'État a fixé le plafond à 13% des revenus, de recettes tirées de services rendus, et de leurs activités économiques,
- la possibilité de se regrouper en entités diverses indépendantes financièrement et comptables de leurs dépenses comme de leurs recettes, afin de mieux faire face à leurs responsabilités, notamment « entrepreneuriales »,
- par ailleurs l'État gère un fonds de péréquation susceptible de venir en aide aux collectivités en difficulté.

Chacune de ces entités est gérée par un conseil de 5 à 11 membres, et 23 à Reykjavík, qui élit un(e) président(e). La fonction exécutive est assurée par un « -stjóri » (Borgarstjóri à Reykjavík, Bæjarstjóri, Sveitarstjóri, Hreppstjóri...), choisi par le conseil soit en son sein (on parle alors de « choix politique » comme à Reykjavík), soit à l'extérieur sur appel de candidature, et révocable à tout moment. Cette fonction est bénévole dans les petites structures et rémunérée dans les autres, à un niveau fixé par le conseil et parfois proche de celui d'un ministre, voire supérieure.

Comme pour l'Alþingi l'élection a lieu au scrutin proportionnel plurinominal sur des listes non bloquées dont le nombre peut beaucoup varier d'un lieu à l'autre. Des alliances sont donc nécessaires presque partout pour composer une majorité ; toutes les configurations sont possibles, souvent différentes de l'alliance au pouvoir.



élections (à Reykjavík ou ailleurs)
dans le sablier : les problèmes

Résultats

De telles disparités rendent toute analyse nationale peu significative, d'autant plus que les divers partis n'ont pas présenté de liste dans toutes les circonscriptions. Cette année pourtant les résultats se caractérisent par un net retour du parti de l'Indépendance, notamment à Reykjavík, et une progression sensible du parti du Centre, donc un virage vers la droite nationaliste anti-UE et anti-immigration. Au niveau national 453 conseillers ont été élus, dont 127 pour le parti de l'Indépendance (+14), 36 pour l'Alliance Social-démocrate (+10) et 22 pour le parti du Centre (+17). À noter que ces deux derniers partis ont présenté plus de listes qu'en 2022. A l'inverse le parti du Progrès, traditionnellement bien implanté hors de la capitale, avec 55 conseillers, en perd 12.



Hildur future maire de Reykjavík

Compte tenu de sa taille la ville de Reykjavík mérite un examen particulier. La participation y a été de 65.4% soit 2.5% de plus que lors du scrutin de 2022. Le parti de l'Indépendance dirigé par Hildur Björnsdóttir a obtenu 33% des voix et 9 sièges au Conseil municipal (+3), et l'Alliance social-démocrate 18.3% des voix ce qui lui permet de garder ses 5 sièges là où elle en espérait 1 voire 2 de plus. Avec 11.4% des voix le parti du Centre obtient 3 sièges alors qu'il n'en avait eu aucun en 2022. Autres gagnants : le nouveau parti « La Gauche » (2 sièges) et Redressement (de 1 à 2 sièges). Les perdants sont notamment les Pirates (-3) qui disparaissent du conseil municipal de Reykjavík comme de l'Alþingi, et le parti du Progrès qui ne garde que 1 des 3 sièges gagnés en 2022. Il y aura 16 nouveaux conseillers sur 21 !

Indépendamment du fléchissement national vers la droite, les gains et pertes relevés ici ont deux explications complémentaires :

- la victoire inattendue du parti du Progrès en 2022 avait engendré un accord compliqué avec l'Alliance social-démocrate : Dagur B. Eggertsson (Alliance Social-démocrate) ancien maire garderait sa fonction pendant deux ans, puis Einar Þorsteinsson, tête de liste du parti du Progrès,

deviendrait à son tour maire de la ville. Mais Einar ne parvient pas à maîtriser l'alliance ainsi formée et doit jeter l'éponge. Il est remplacé par Heiða Björg Hilmisdóttir (Alliance Social-démocrate) à la tête d'une alliance improbable de cinq partis de gauche, qui devient vite à son tour impopulaire,

- Krístrún Frostadóttir, première Ministre mais aussi présidente de l'Alliance social-démocrate, comprend que Heiða Björg est trop impopulaire pour résister à Hildur Björnsdóttir (parti de l'Indépendance). Elle promeut la candidature de Pétur Marteinnsson, surtout connu comme footballeur, lors des primaires de son parti. Heiða Björg sera en seconde position sur la liste. Trop court, trop tard.

Ces jeux déplaisent aux électeurs et ouvrent un boulevard au parti de l'Indépendance pour réoccuper un bastion perdu voici 14 ans. Qu'en fera-t-il ? Après négociations le résultat annoncé le 27 mai surprend : le parti de l'Indépendance fera alliance avec Redressement et le parti du Progrès malgré sa perte de 2 sièges. Hildur témoigne ainsi de son indépendance par rapport à son parti. Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, parti du Centre, regrette « une occasion manquée ».



*Hildur, Björg Magnúsdóttir (Redressement)
et Einar Þorsteinsson (p. du Progrès)*

Au niveau national ces résultats sont un avertissement pour la Première ministre : trop de présence dans un scrutin qui se veut local, même à Reykjavík ? Avertissement anti-UE ?

Le référendum sur l'UE

À l'Alþingi les trois partis de l'opposition ont en commun leur hostilité à tout pas de plus vers l'UE, accusée de tous les maux, même s'ils reconnaissent plus ou moins fort que l'adhésion à l'Espace Économique Européen a été bénéfique à l'Islande. De plus ils ont compris que pour une majorité d'Islandais l'heure n'est pas à l'aventure. C'est pourquoi ils transforment le débat à l'Alþingi en un débat pour ou contre l'adhésion, ce qui sera l'objet d'un deuxième référendum, et non pour ou contre la reprise des négociations. Ce dernier point n'est abordé qu'à propos du libellé de la question. S'agit-il de « reprise » de négociations un temps suspendues ou de « nouvelles négociations » ? Krístrún s'agace de cette subtilité, Sigmundur Davíð Gunnlaugsson (président du parti du Centre), y tient beaucoup puisqu'il était Premier Ministre lorsque l'arrêt des négociations, déjà suspendues, avait été décidé et annoncé à l'UE par une simple lettre, en mars 2015.

Le 2 mai l'Alþingi approuve l'inorganisation du référendum par 34 voix contre 8, les élus des partis de l'Indépendance et du Progrès s'abstenant. La question sera la suivante : *l'Islande peut-elle reprendre les négociations d'adhésion à l'Union Européenne ?*

Actualité économique

Augmentation du taux de base bancaire

Sans surprise la Banque Centrale annonce le 21 mai sa décision de porter le taux de base à 7.75% (+0.25%), soit son taux de mai 2025, après l'avoir réduit à 7.25%. Ce qui peut paraître peu important en d'autres lieux est suivi de très près non seulement par les banques mais aussi par les ménages tant leur endettement est élevé et général. La Banque Centrale s'en explique en trois points, et laisse présager d'autres augmentations :

- la difficulté à maintenir l'inflation sous 5% (5.2% en mai) avec en particulier la hausse du prix des carburants,
- plus généralement un contexte économique international très incertain, défavorable au commerce extérieur,
- et donc une hausse du chômage à 4.6%, à comparer à 3.9% en mai 2025, et qui pourrait se poursuivre si les touristes ne sont pas au rendez-vous.

Bien que sous l'effet de l'accord quadriennal signé en décembre 2022 l'ensemble des salaires ait augmenté de 6,5% en un an, soit un peu plus que l'inflation, l'indicateur de confiance des consommateurs que calcule Gallup à 56.3 n'a jamais été aussi bas depuis 2020. Il était à 78.9 pour les 12 mois écoulés et 55.6 pour les 3 derniers mois.

Le commerce extérieur (produits)

En 2025 la balance commerciale pour les produits (voir [ici](#)) a été déficitaire de 486 milliards d'Ikr (3.4 milliards d'€) soit 15% de plus qu'en 2024. Ce déficit est principalement dû à un fort accroissement des importations (de 1358 à 1410 M Ikr soit 3.9%) et parmi elles les matériels nécessaires à la construction de data centers. Autre poste important : les voitures (+85%), certainement électriques puisque l'importation de carburants et huiles a diminué de 18%. Les exportations restent stables (de 931 à 923 M Ikr) ainsi que ses principaux postes, soit 39% pour les produits de la mer et 52% pour les produits industriels. Bien qu'il progresse en volume de 17% le poisson d'élevage (saumon pour 90%) perd légèrement en valeur (0.8%). Cette activité cesserait-elle d'être rentable ? À noter que les exportations de biens vers les Etats-Unis se sont contractées d'environ 10%.



rentable ?

Ainsi le déficit commercial hors services représente la moitié des exportations en valeur. Les services, dont en particulier le tourisme, suffiront-ils à compenser ce déficit ? Point positif : sa composition confirme le gros effort fait du côté des technologies innovantes dont les revenus seront moins dépendants des conjonctures et autres fantaisies de dirigeants mondiaux.

Salaires réels

En 2025 le salaire total moyen pour un(e) salarié(e) à temps complet était de 816 000 Ikr (5670 €) par mois. La [page](#) du Bureau des Statistiques consacrée à cette information mérite une visite car les graphiques sont « animés » et permettent de visualiser d'intéressantes précisions (sexe, catégories socioprofessionnelles...).

De son côté la Commission de l'Économie de l'Alþingi a souhaité connaître les 250 salaires les plus élevés parmi les salariés de l'État. Les mieux lotis sont 69 médecins et autres responsables des services de santé. Deux parmi eux dépassent 6 millions d'Ikr (42000 €) par mois. Les pilotes des Garde-côtes sont aussi très bien placés dans la liste. La magistrature semble moins bien traitée puisque le président de la Cour Suprême n'apparaît qu'à la 179^{ème} place. Seules deux élues sont présentes sur la liste : Halla Tómasdóttir, Présidente, en 20^{ème} place avec 4.2 millions Ikr chaque mois (29200 €) et Krístrún Frostadóttir, Première ministre, 179^{ème} avec 2.9 millions Ikr (20000 €). La Commission parviendra-t-elle à déceler la logique sous-jacente à cette hiérarchie ?

Autres classements

Continuons avec ces classements dont les Islandais sont si friands :

- comme l'an passé l'Islande est troisième sur la [Rainbow Map](#) qui classe les pays selon leur action en faveur des personnes LGBT, mais améliore son score. La devancent l'Espagne, en tête pour la première fois, et Malte.
- autre satisfaction : l'Islande saute de la 17^{ème} à la 12^{ème} place pour ce qui concerne la liberté de la presse évaluée par Reporters sans Frontières. S'agit-il d'un vrai progrès ou du recul d'autres pays ? Un peu des deux semble-t-il...



Pendant ce temps la vie continue...

- 02/05 : la violoniste Laura Liu s'offusque : les chanteurs apparaissant dans Madame Butterfly produit par l'Opéra sont maquillés en **jaune** pour en faire des « yellowfaces », choix raciste selon elle,



nouveaux-nés à Grindavík

- 03/05 : sur les 1000 habitants de Vík (sud) et ses environs 600 sont de **30** nationalités différentes,



- 11/05 : bien qu'encore menacée par les éruptions volcaniques Grindavík **reprend vie** notamment dans quatre fermes,

- 13/05 : il a fallu 6 (six !) **voitures de police** et 4 (quatre !) motos pour arrêter un véhicule d'abord dans le tunnel de Hvalfjörður puis en direction de Reykjavík. Les radars ont enregistré des vitesses de 150 à 170 km/h !

- 08/05 : ce jour, Halldór Áskell a parcouru **à pied** les 53 kilomètres séparant son domicile de son lieu de travail : 13 heures. Il a l'intention de récidiver. Que lui restera-t-il pour travailler et éventuellement se reposer ?
- 14/05 : pour leur « journée du pull » les élèves de Verzló (lycée commercial) ont traversé le centre de Reykjavík en dansant le « **scottish** »
- 29/05 : 35° à Paris...



...et 7° en Islande

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges, malheureusement peu utilisée !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/ft>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : [Agnès Mestelan](#)
- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise dont vous pouvez connaître les activités et les projets sur son site : <https://ccfris-af.org/>,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des

livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour sur
<https://isl.hypotheses.org/>

- *Et si vous souhaitez apprendre l'islandais, rendez vous à [l'Université de Caen](#) ,*